la lettre de DOMVS CHRISTIANI

N° 31 **septembre 2002**

éditorial

"***Chères familles, aujourd'hui nous avons une confirmation singulière que le chemin de sainteté accompli ensemble, en tant que couple, est possible, est beau, est extraordinairement fécond et est fondamental pour le bien de la famille, de l'Eglise et de la Société***" (Jean-Paul II, le 20 octobre 2001).

Pour la première fois dans l'histoire de l'Eglise, un pape proclame bienheureux, ensemble, deux époux : Luigi Beltrame Quatrocanti (1881 – 1950) et Maria Corsini (1894 –1965). Quel exemple et quel modèle pour nous !

Qu'ont-ils fait d'exceptionnel ? Ont-ils évangélisé des continents ? Guéri miraculeusement des malades ou ressuscité des morts ? Fondé des ordres religieux ? Non, rien de tout cela, et, en vérité, rien de bien visible, et l'Eglise nous l'affirme, ils sont dans la béatitude du Ciel, leur devoir d'état accompli, fidèlement sous le regard de Dieu.

Ils ont accompli, dans leur vie conjugale, familiale, sociale et amicale, l'invitation que Dieu nous fait : Soyez saints parce que je suis saint (Lev, XI-44). Nous sommes saints par le baptême. Notre vie consiste à faire fructifier ce don reçu, à laisser grandir pleinement la sainteté reçue. Et, pour nous, c'est aussi par le sacrement de mariage que nous devons retrouver cette sainteté baptismale.

Impossible, aurions- nous tendance à dire, avec les défauts de mon conjoint, les enfants, mon travail stressant, les fatigues et les soucis sans fins...si les choses étaient différentes, ce serait beaucoup plus facile !

Dieu nous attend là où il a permis que nous soyons, Il veut notre sainteté avec nos soucis, nos enfants, notre conjoint et tout ce qui constitue notre vie "hic et nunc". N'oublions pas que c'est Lui et Lui seul l'artisan de notre sainteté.

Le premier but du combat spirituel, vers lequel doivent tendre tous nos efforts, est moins d'obtenir toujours la victoire sur nos tentations et nos faiblesses que d'apprendre à garder notre cœur en paix , en toutes circonstances, même en cas de défaite. C'est seulement là que nous pourrons atteindre l'autre but qui est l'élimination de nos défauts et de nos péchés. Certes, nous devons désirer cette victoire, mais en sachant que c'est la grâce de Dieu qui nous l'obtiendra, et d'autant mieux que nous aurons confiance dans sa miséricorde et dans la toute puissance de sa grâce qui seule sanctifie.

Dans ce combat, les époux Beltrame n'ont pas oublié la permanence du sacrement de mariage, cette grâce efficace du don de soi et du dévouement qui lui est propre.

C'est bien l'amour du Christ pour son Eglise qui nous unit, comment ne pourrait-Il pas être le moteur et l'auteur de notre sainteté ?

Si l'Eglise, en mère bienveillante, nous montre de pieux exemples, c'est bien pour que nous nous en inspirions. C'est en cela que les bienheureux époux Beltrame constituent pour nous, époux chrétiens, une inspiration exemplaire.

Domus Christiani est là aussi, qui se propose de nous seconder : œuvre auxiliaire de la sanctification dans le mariage. Attelons-nous paisiblement et dans la bonne humeur à un point de la règle de vie.

A travers notre devoir d'état, cet effort vers la sainteté purifiera notre vie et jaillira en fontaine de grâces autour de nous.

Laissons la parole à André Charlier, ce pédagogue exceptionnel qui avait une profonde connaissance des âmes :

"***L'essentiel est que vos enfants trouvent en vous la qualité de pensées et de sentiments qui leur donnera le désir d'être forts et purs. Soyons fidèles à notre âme. Si nous pouvons, tâchons de retrouver cette fidélité, la seule qui compte***" .

groupe St Bruno, Grenoble

La communication en famille

«Tous les membres de la famille, chacun selon ses propres dons, ont la grâce et la responsabilité de construire, jour après jour, la communion des personnes, en faisant de la famille une école d'humanité plus complète et plus riche... Pour construire une telle communion, un élément est fondamental, celui de l'échange éducatif entre parents et enfants qui permet à chacun de donner et de recevoir. » Jean-Paul II, encyclique Familiaris Consortio

En ce début d'année il nous a paru utile de réfléchir sur ce thème de la communication en famille

Qu'est-ce que la communication ?

La communication est une action d'enrichissement mutuel par la relation à l'autre. Sa finalité ultime est le bien de l'autre (Dieu, son prochain, et particulièrement sa famille). Ce mouvement du cœur et de l'âme va mobiliser tout notre être : notre intelligence, notre cœur, notre âme, notre volonté, nos sens.

Pourquoi la communication est-elle importante ?

Elle est l'essence de notre être : L'homme est un être de relations, car créé à l'image de Dieu qui est relation, qui est Trinité, qui est le Verbe : « Au commencement était le verbe...» écrit Saint Jean. L'homme est créé à l'image du Christ qui, tout au long de sa vie terrestre, écoute, parle, accueille et compatit. Ainsi agit-Il avec Marie-Madeleine, Zaché ou le bon larron.
L'homme s'humanise et s'élève par la relation et le dialogue.
C'est vital pour le tout petit dans sa relation avec sa mère notamment : On connaît tous l'histoire de l'enfant loup, abandonné dans la jungle et devenu quasiment incapable d'une relation avec les hommes.
C'est capital pour l'adolescent dont la recherche de repères et d'explications passe par un dialogue vrai et patient avec ses parents.
C'est une question de vie ou de mort pour le couple. La communication conjugale permettant la communion et l'harmonie des personnes dans le domaine spirituel, humain, et charnel.
Mais la communication en famille est difficile car le péché originel nous pousse dans un certain nombre de travers. Des obstacles externes viennent accentuer ces difficultés : la fatigue, le stress, la télévision, la présence prenante des enfants, les engagements dans la vie mondaine, le manque de temps.

Quels sont les préalables et les fondamentaux pour bien communiquer en famille ?

Connaître l'autre : Si l'on veut bien communiquer en famille, il faut avoir le souci de connaître chacun de ses membres, d'accepter ses différences, faire de l'empathie : c'est à dire se mettre à la place de l'autre.
Accueillir et porter attention à son prochain : Vivre avec un climat général d'accueil des autres au sein de la famille en marquant un a priori favorable aux autres, une attention à la vie des autres.
Ecoute et Parole : Ecouter c'est permettre l'expression du ressenti, c'est décoder, comprendre ce qu'on veut nous dire, c'est montrer à l'autre qu'on a parfaitement compris sa pensée ses sentiments.
Parler, c'est conseiller, compatir, reconnaître, élever.
Prendre et donner son temps : Dans une société trépidante où nous courons tous, il nous faut redécouvrir les vertus du temps donné au conjoint, aux enfants, aux grands-parents.
L'amour de la vérité : il se traduit par la congruence, c'est à dire la cohérence et l'harmonie entre notre parole, nos pensées et nos actes, la simplicité et la franchise qui permettent la confiance.
L'amour de la charité : base de toutes les relations au sein de la famille. « Aime et fais ce que tu veux. Si tu te tais, tais-toi par amour ; si tu parles, parle par amour. Si tu corriges, corrige par amour ; aie au fond du cœur la racine de l'amour : de cette racine il ne peut rien sortir que de bon » Saint Augustin.
Puiser à la source divine : Nos plus belles richesses viennent de Dieu et pour les posséder en profondeur, il faut Le fréquenter par la prière, les sacrements et l'oraison. Rappelons-nous le paysan qu'interrogeait le curé d'Ars : « Il m'avise et je l'avise. »

Quelques idées pratiques pour améliorer la communication en famille...

Pour les époux
Asseoir les relations entre les époux sur l'équité, le respect et l'acceptation de l'autre.
Communiquer sur le fait qu'on ne communique pas.
Pratiquer le pardon mutuel quotidien.
Se réserver des moments de communication : point mensuel en ménage, vacances, retraite, périodes où les enfants sont absents.
Donner gratuitement, faire le premier pas.
Fuir les dangers : Télévision, peu de temps ensemble, travail, trop d'activités ou d'engagements.
Pour les enfants
Répondre à toutes *(suite page 3)*

La communication en famille (suite)

leurs questions à temps et à contre temps.
Leur montrer de l'intérêt pour mieux les connaître : Les parents doivent montrer l'intérêt qu'il prennent à la vie de leurs enfants, ils doivent donner envie à l'enfant de faire partager son émerveillement, d'exprimer ses déceptions, de communiquer son amusement, de consoler ses chagrins.
Leur accorder des moments seuls à seuls. « A mes yeux il n'y a rien de plus important que toi. »
Les repas sont des moments privilégiés de la communication familiale.
Vivre avec eux dans le pratique et le quotidien. Les plus humbles choses faites en-semble rapprochent les cœurs. Pouvoir ensemble jouer, construire, admirer.
Leur écrire c'est aussi leur parler.
Le rôle des grands-parents et le besoin de tiers . «Les personnes âgées possèdent souvent le charisme de combler le fossé entre les générations. » nous dit Jean-Paul II, dans Familiaris Consortio. Il pourra être utile de faire appel aux parrains, amis etc... à l'adolescence.
La culture de la vérité : Faire surgir la vérité en étant attentif au coupable, indifférent à la faute, on trouve ainsi le mot à dire, le geste à faire.
Le rôle de la prière familiale qui spiritualise les relations quotidiennes et génère le pardon.
En conclusion nous dit St Thomas « La grâce ne détruit pas la nature mais elle la suppose », la grâce va donc élever la communication à la communion. A nous de créer cette communion familiale en nous tournant quotidiennement vers la Sainte Famille.

groupe Saint Bruno, Grenoble

Le livre : **un outil** au service de la sanctification de la famille

A l'heure de l'internet, nous restons tous persuadés que le savoir continue et continuera toujours à passer par le livre.

La lecture contribue de façon certaine à la construction de la personnalité : ordonnancement de la pensée, formation du jugement et du sens critique, maîtrise de la langue et de l'expression, développement de l'imagination. Elle favorise ainsi une bonne intégration dans la société et peut apporter une nourriture solide à l'intelligence comme à l'âme.
La lecture, en allant à l'encontre de la civilisation du plaisir immédiat, stimule l'effort intellectuel, entretient une atmosphère de calme et de silence et apporte une satisfaction profonde au lecteur. Nous sommes loin de celle livrée par la télévision, le magnétoscope ou les jeux vidéo, qui apportent plutôt une sensation de manque, par le fait qu'ils sollicitent essentiellement l'émotionnel, l'affectif, voire le réflexe (cas des consoles de jeux).
Le livre, qui complète et enrichit la mission des éducateurs, est un excellent moyen pour développer les valeurs civiques, morales et religieuses.
Contrairement, donc, aux autres médias culturels, le livre est un magnifique outil de développement de l'être humain. Tout le monde a conscience de cela, en témoigne l'énorme production littéraire dont regorgent nos librairies. C'est un signe de l'importance du livre dans notre société.
Mais justement, si son pouvoir est grand quand il est au service du Bien, il l'est aussi au service du Mal. Un livre peut s'avérer redoutable et terriblement pervers pour nos enfants si l'on n'y prend garde. Car le poison est vite distillé dans l'intelligence des jeunes.
Aura-t-on pris garde que dans tel ouvrage, le monde des adultes, ou bien la religion, est tourné en dérision, de manière aussi subtile que voilée. Que dans tel autre, c'est l'apologie du suicide ou de la licence des mœurs, ou encore du relativisme moral, ou bien l'inversion des symboles du bien et du mal, ou enfin la relativisation de la référence familiale. Et que dire de celui-là où l'on est immergé dans un monde brutal, ou les enfants retrouvent leurs petites méchancetés, leurs défauts, quand ce n'est pas la recherche de l'émotion à tout prix, la peur étant plus facile à exploiter.
Combien de livres jouent sur l'angoisse qui emprisonne le lecteur, ou le fantastique qui fait irruption dans le quotidien et génère malaise et ambiguïté.
Un seul critère semble aujourd'hui guider la motivation des maisons éditoriales : produire ce que l'enfant aime. Est-ce là une critère sérieux de lecture ? Certes non.
Pour nos familles, il s'agit donc d'encourager nos enfants à la lecture, en évitant les pièges tendus pas une partie de la littérature actuelle. Un moyen serait de lire systématiquement tout livre confié à nos enfants : impossible. Nous ne pouvons seuls faire le choix et le tri nécessaires. Il nous faut un outil, une aide. Et cet outil, au vu des enjeux, doit être fiable.
Une excellente revue catholique trimestrielle, Plaisir de Lire, peut nous fournir une aide de choix. Environ 80 critiques de livres, proposées dans chaque numéro, dont la moitié s'adresse aux enfants et adolescents. Avec un plus pour les familles : les livres ne sont
pas onéreux, et de sortie récente.

Plaisir de Lire : 31 rue Godot de Mauroy, 75009 Paris
Tel : 01 42 65 85 47

groupe St Bruno

le point de la règle

Revêtir l'homme nouveau.
Dans ce siècle où la mort est tabou, où tout est fait pour nous la faire oublier, la retraite est un bon moyen pour nous apprendre à couper avec le quotidien, puisque notre but ultime est de couper les ponts avec tout ce qui nous rattache à cette terre.

La retraite est un arrachement à ce quotidien qui nous tient : le monde peut se passer de moi, et je peux me passer du monde. Il faut couper avec un rythme effréné qui nous étourdit dans un tourbillon d'activités, toutes plus ou moins utiles, et c'est un bon moment justement pour distinguer, à l'écoute du St Esprit, ce qui est nécessaire de ce qui l'est moins.
Cette mort à laquelle la vie prépare sur la terre, c'est celle du vieil homme : la retraite me permet d'en déceler les pièges, tout ce qui m'empêche de revêtir l'homme nouveau (comme le dit S. Paul: « Dépouillez-vous du vieil homme et revêtez-vous du nouveau »(Col. 3, 9-10). (Ce viel cache et dort dans notre coeur, et c'est là qu'il faut aller le débusquer et l'en chasser. Une retraire est l'occasion rêvée d'accomplir ce travail. Là, face à Dieu, aidés par les instructions et les offices, nous pouvons ouvrir notre coeur à la divine médecine, à son diagnostic et à ses remèdes salutaires: la vie d'union à Dieu par le Christ. La vie terrestre apparaît alors comme une longue route vers le Ciel, et tout ce qui la borde doit nous aider dans cette marche: le temporel et le spirituel, la vie chrétienne, familiale et professionelle.)

L'appel à la vie éternelle
En faisant cette halte sur le chemin de l'éternité, je retrouve le sens de ma vie, celui de contempler pour toujours la très Sainte Trinité dans le Christ Jésus. Ce temps de ressourcement nous entretient dans le goût du ciel, augmente en nous le désir de hâter la venue du Christ. Nous sommes, par le silence et la solitude, dans un cœur à cœur avec notre Bien-Aimé, déjà dans un avant-goût du face à face avec le Christ notre Eternité.
Une retraite me permet de contempler mon Sauveur, de prendre du temps pour Lui comme savait le faire Marie, pour éviter de tomber dans l'agitation et l'activisme, - source de tension et de fatigue - et d'encourir le reproche de Jésus à Marthe.
Jésus à des choses à nous dire, Il a du mal à nous les faire entendre dans le brouhaha de notre vie effrénée. Il faut s'arrêter pour l'écouter, stopper le bruit par le silence, stopper les distractions et notre curiosité mondaine par la solitude – et l'écouter.
C'est pourquoi je vais la séduire, la conduire au désert et parler à son cœur (Osée, 2, 16) (La retraite est justement le lieux privilégié où Jésus pourra parler à notre coeur comme un ami à un ami. Il est là, il frappe à la porte. Allons-nous le laisser là tout seul ? Pourquoi donc hésiter encore ? Que la retraite commence!)

Session familiale pour les 25 ans de Domvs Christiani
Du 14 au 17 août 2003 au Puy en Velay

Comme annoncé dans la dernière lettre en juin, ce projet de session familiale se structure de plus en plus. Les équipes en place sont reparties au travail en cette rentrée scolaire, le programme prend forme.
La session débutera le jeudi 14 août après l'accueil, l'installation et l'inscription de chacun aux différentes activités proposées, par la participation des familles à la procession aux flambeaux. Elle s'achèvera le dimanche 17 août en début d'après-midi..
Vous avez pu le lire dans la dernière lettre, les enfants et adolescents seront pris en charge par un encadrement adéquat. A ce propos , nous cherchons à compléter les équipes de laics, religieux (ses) et séminaristes qui ont déjà rejoint la structure enfant. Merci de contacter, Stéphane et Agnès Boucher au 01.47.71.32.26.
De plus, essayant de simplifier au maximum les formules, nous sommes à la recherche d'aides financières.
En effet, l'organisation matérielle du rassemblement DC au Puy nécessitera bien évidemment de mobiliser, outre de bonnes volontés, des moyens financiers au-delà de la participation de chaque famille. Ainsi nous lançons ici même un appel aux responsables dont les entreprises ou organisations pourraient, même de façon modeste, participer à la réussite du rassemblement (merci de contacter dès que possible Arnaud Perez au 06 07 29 56 45).
Le fait que cette session familiale d'action de grâce soit possible à l'Assomption 2003 (les logements sont déjà réservés), une des fêtes principales du Puy, est un signe de la Providence.
Certes cette période est traditionnellement occupée par des vacances familiales bien méritées....et pourtant, comme le taux de participation de sessions similaires à la même période nous l'ont montré, nous restons persuadés que pour les 25 ans de cette œuvre de sanctification des foyers, les familles sauront se mobiliser pour cet événement en acceptant de changer exceptionnellement leurs habitudes de mi-août 2003.
Au delà de savoir marquer le coup pour cette action de grâce après 25 ans de bienfaits parmi les foyers des groupes Domvs Christiani, tout le monde a conscience de l'impact que peut avoir cette session exceptionnelle sur le développement de l'œuvre et son rayonnement.
L'apostolat n'est il pas un pilier pour DC ?
Sachons donc en cette rentrée nous définir comme résolution celle d'organiser notre été 2003 en fonction des ces 3 jours, qui seront sans aucun doute non seulement un moyen d'apostolat important, un moment fort de ressourcement, mais aussi pour ceux qui ont des enfants l'occasion de les aider à progresser.
Le secrétariat reste à votre disposition pour toutes les bonnes volontés et les idées qui pourraient compléter ce qui est déjà lancé.
Les responsables de région vous solliciteront également, merci de leur faire bon accueil.
Nous appelons aussi ND du Puy à aider ce projet à se finaliser, et proposons que chaque groupe de foyer inclus dans sa prière de fin de réunion, 1 Notre père, 3 Ave, 1 Gloria et 3 invocations à ND du Puy.
Merci à tous

Apropos Béatification des époux Beltrame

Enseignement du Pape (extraits)

En puisant à la Parole de Dieu et au témoignage des saints, les bienheureux époux ont vécu une vie ordinaire d'une façon extraordinaire. Parmi les joies et les soucis d'une famille normale, ils ont su réaliser une existence extraordinairement riche de spiritualité.

Au centre, l'Eucharistie quotidienne, à laquelle s'ajoutait la dévotion filiale à la Vierge Marie, invoquée avec le Rosaire récité chaque soir, et la référence à de sages conseillers spirituels. Ils ont ainsi su accompagner leurs enfants dans le discernement de leur vocation, en les entraînant à évaluer chaque chose "du toit vers le haut", comme ils aimaient souvent à le souligner de façon amicale

En effet, les époux, "en accomplissant leur mission conjugale et familiale avec la force de ce sacrement, pénétrés de l'Esprit du Christ qui imprègne toute leur vie de foi, d'espérance et de charité, parviennent de plus en plus à leur perfection personnelle et à leur sanctification mutuelle; c'est ainsi qu'ensemble, ils contribuent à la glorification de Dieu" (Gaudium et spes, n. 48).

Chères familles, nous avons aujourd'hui une confirmation singulière du fait que le chemin de sainteté accompli ensemble, comme couple, est possible, beau, extraordinairement fécond et qu'il est fondamental pour le bien de la famille, de l'Eglise et de la société.

Chers époux, comme tout chemin de sanctification, le vôtre n'est pas facile non plus. Chaque jour, vous affrontez des difficultés et des épreuves pour être fidèles à votre vocation, pour cultiver l'harmonie conjugale et familiale, pour accomplir la mission de parents et pour participer à la vie sociale.

Sachez chercher dans la Parole de Dieu la réponse aux nombreuses interrogations que la vie quotidienne vous pose. Dans la deuxième lecture, saint Paul nous a rappelé que "toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, réfuter, redresser, former à la justice" (2 Tm 3, 16). Soutenus par la force de cette parole, vous pourrez insister ensemble avec vos enfants "à temps et à contretemps", en les admonestant et en les exhortant "avec une patience inlassable et le souci d'instruire" (2 Tm 4, 2).

La vie conjugale et familiale peut également connaître des moments d'égarement. Nous savons que de nombreuses familles cèdent au découragement dans ces cas. Je pense, en particulier, à ceux qui vivent le drame de la séparation; je pense à ceux qui doivent affronter la maladie et à ceux qui souffrent de la disparition prématurée de leur conjoint ou d'un enfant. Dans ces situations, on peut également apporter un grand témoignage de fidélité dans l'amour, rendu encore plus significatif par la purification à travers le passage dans le creuset de la douleur.

Je confie toutes les familles éprouvées à la main providentielle de Dieu et aux soins pleins d'amour de Marie, modèle sublime d'épouse et de mère, qui connut bien la souffrance et la fatigue de suivre le Christ jusqu'au pied de la Croix. Très chers époux, ne vous laissez jamais vaincre par le découragement: la grâce du sacrement vous soutient et vous aide à élever sans cesse les bras vers le ciel comme Moïse, dont nous a parlé la première Lecture (cf. Ex 17, 11-12). L'Eglise est proche de vous et vous aide par sa prière, en particulier dans les moments difficiles.

Dans le même temps, je demande à toutes les familles de soutenir à leur tour les bras de l'Eglise, afin qu'elle ne vienne jamais à manquer à sa mission d'intercéder, de consoler, de guider et d'encourager. Chères familles, je vous remercie pour le soutien que vous m'apportez, également à moi, dans mon service à l'Eglise et à l'humanité.

la lettre de
DOMVS CHRISTIANI
- N° 31 - septembre 2002

Frédéric et Annie de BUTLER
Arnaud et France CAPDEVILLE
Philippe et Blandine FARGES
Christophe et Marie-Candice LARIVE
Emmanuel et Muriel LAVERGNE
Bernard et Chantal PERREAU
Laurent et Blandine PHELIP

17 bis rue Matteoti
94500 Champigny / Marne
Tél./répondeur/fax
04 90 03 20 09
mel :domus-christiani@club-internet.fr
site internet DOMVS
http://www.domus-christiani.org

Luigi et Maria Beltrame Quattrocchi

deux époux béatifiés

Maria Corsini et Luigi Beltrame sont respectivement nés en 1884 et 1880. Ils se sont connus à Rome dans les dernières années du XIXème siècle et se sont mariés le 25 novembre 1905. Tandis que Luigi exerce son métier d'avocat renommé, Maria s'occupe de leurs trois enfants. Chaque matin ils assistent ensemble à la messe et élèvent leurs enfants dans la foi.

Trois d'entre eux deviendront religieux : l'un prêtre, l'autre moine trappiste, et la troisième moniale bénédictine (elle est décédée en 1993). En 1913, Maria attend un nouveau bébé. Mais la grossesse se présente très mal et les médecins annoncent qu'elle ne survivra pas si elle garde l'enfant, qui, selon eux, n'a de toute façon aucune chance de survivre. Maria et Luigi décident néanmoins de ne pas avorter, comme cela lui était recommandé, et de s'abandonner à la Providence. Finalement, la petite fille, Enrichetta, naît, et Maria vit. Cet évènement douloureux sera pour eux une très forte expérience spirituelle. La petite fille, de son côté, a choisi de ne pas se marier et de vivre une consécration laïque.
Par ailleurs, les époux Beltrame Quattrocchi sont particulièrement connus pour leur engagement dans différents mouvements catholiques italiens. Luigi appuie même ouvertement le Parti populaire naissant. Luigi et Maria fondent ensemble des mouvements de jeunes dans les quartiers défavorisés de Rome. Durant la guerre d'Ethiopie et la seconde Guerre mondiale, Maria s'engage comme infirmière volontaire de la Croix Rouge.
Luigi meurt en novembre 1951 et Maria, après14 années de veuvage, en août 1965.

La Béatification
Lorsque la béatification de Luigi et Maria Beltrame Quattrocchi a été approuvée, un problème s'est posé à la Congrégation pour les Causes des Saints : quel jour l'Eglise allait-elle les fêter? C'était la première fois que deux époux étaient béatifiés ensemble. En général, la fête des bienheureux correspond au jour de leur mort, le jour de leur union à Dieu. Mais pouvait-on fêter les nouveaux bienheureux à deux dates différentes ?
Jean-Paul II* a demandé que la fête liturgique des bienheureux Quattrocchi soit fixée au jour anniversaire de leur mariage. Luigi et Maria se sont mariés le 25 novembre 1905. Pour le moment, cette fête n'est observée qu'à Rome, le diocèse des bienheureux, car la béatification a un caractère local. Et puisque hier on fêtait le Christ Roi, c'est aujourd'hui que les paroisses de Rome ont fêté les deux bienheureux. S'ils sont canonisés, leur fête liturgique prendra un caractère universel.
Trois de leurs quatre enfants participaient à la célébration en la basilique Saint-Pierre : Mgr Tarcisio Beltrame Quattrocchi, son frère également prêtre, trappiste, Paolino Beltrame Quattrocchi, O.C.S.O., qui concélébraient l'eucharistie, et Enrichetta Beltrame Quattrocchi, laïque consacrée. Leur autre fille est bénédictine. Deux décrets de la congrégation pour les causes des saints ont reconnu individuellement que les époux Quattrocchi ont vécu de façon "héroïque" les vertus chrétiennes, tandis qu'un miracle a été reconnu par un même décret comme dû à leur commune intercession.

* *Voir l'enseignement du Saint Père en page 5*

RETRAITE FAMILIALE 2002

organisée par Domvs Christiani et l'Œuvre des Retraites de la Fraternité Saint Pierre

Pourquoi une retraite familiale ?

Parce que la retraite annuelle est un des points importants de la règle de vie Domvs Christiani, et que c'est bien souvent un point difficile à réaliser.

L'obstacle en est souvent, outre notre emploi du temps familial bien souvent trop plein, l'obligation de se séparer de nos enfants et de les placer –une fois de plus- sous la bienveillante garde de nos amis si souvent sollicités.

Partant de ce constat, nous nous sommes dit que le meilleur moyen était d'organiser une retraite vraiment familiale : avec les enfants.

Ainsi les parents suivent une vraie retraite spirituelle, pendant que les enfants suivent eux aussi une retraite à leur mesure. Les familles se retrouvent le soir pour dîner.

L'expérience, menée à Bordeaux en 2000 et à Lyon en 2001, fut à chaque fois un succès.

Une retraite, c'est deux jours de silence, d'instructions et de prières. C'est un souffle d'oxygène et de grâce dans notre vie. C'est aussi une redécouverte toujours fructueuse des grâces permanentes de notre mariage.

Pour nos enfants, c'est un bain de jouvence divine, de catéchisme et aussi de jeux qui laissera une marque heureuse dans leurs souvenirs et dans leurs âmes. Cette année la retraite est organisée au Puy en Velay, les 1er, 2 et 3 novembre, à l'occasion de la fête de la Toussaint.

Pour chacun de nous, c'est l'occasion de vivre pleinement ce point de règle, dans des conditions vraiment familiales. Alors profitez-en !

Renseignements et inscription : Jean-Denis et Isabelle Aldebert (04 76 92 13 28, jdaldeb@club-internet.fr)